

ANGLAIS
ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS
ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT
Jean-Philippe FONS, Gérard HUGUES

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

Le dossier proposé cette année comportait cinq textes dont trois traitaient du monde britannique et deux de l'Amérique contemporaine. Le thème commun était celui de la protection sociale, de la lutte contre la pauvreté et plus généralement de l'Etat-providence, notion extrêmement évanescence et qui ne recouvre pas les mêmes réalités des deux côtés de l'Atlantique.

La thématique du dossier s'est naturellement imposée au jury : outre Manche on fêtait les soixante ans de la création du *National Health Service* par le gouvernement Attlee ; dans le même temps la sécurité et la protection sociales occupaient une place prépondérante dans les prises de position des candidats à l'investiture démocrate aux Etats-Unis.

De troublantes insuffisances méthodologiques

Rares sont les copies qui n'ont pas clairement repéré et établi les termes de la problématique, somme toute complexe, qui engageait la réflexion des candidat(e)s. Le dossier exigeait des connaissances fondamentales pour être abordé avec quelque chance de succès et si, chez certain(e)s candidat(e)s le savoir était à la fois précis, pertinent et solide, le jury a eu à déplorer des lacunes impardonnables qui obéraient d'emblée leurs chances de réussite. Il n'est certes pas exigé que les copies attestent de connaissances en profondeur des sujets abordés, mais l'on s'attend légitimement à un fonds de savoir indispensable sans lequel aucune problématique probante ne saurait être posée.

Ainsi du texte 1 intitulé "Social Insurance and Allied Services. A Report by Sir William Beveridge" qui constituait le texte fondateur du *Welfare State* en Grande-Bretagne. Si la plupart des copies ont correctement établi le statut de ce document, d'aucunes en revanche ont failli à y découvrir les principes fondamentaux de la politique sociale du gouvernement travailliste au sortir de la Seconde Guerre Mondiale. D'autres se sont contentées de reprendre, dans une langue parfois peu sûre, le contenu du document, sombrant dans une paraphrase indigente et vaine. Il était essentiel de fixer ce texte dans le temps de l'histoire, d'en évaluer le caractère novateur et pionnier et d'en dégager la philosophie générale. Ainsi, Beveridge suggère-t-il une forme de responsabilisation de l'assuré social qui doit participer de l'effort général et contribuer à hauteur de ses revenus, tout en étant en mesure d'attendre l'aide publique, quel que soit le niveau de ces contributions. Particulièrement pertinente était la référence au « means test » rejeté par Beveridge, ce qui constituait le socle du nouvel ordre voulu par le Père Fondateur de l'Etat-providence. A ce titre, les comparaisons entre les modèles beveridgien et bismarckien ont été appréciées par le jury, lorsque exploitées avec astuce et discernement.

Le deuxième document reproduisait une adresse officielle prononcée par David Cameron lors d'une visite du leader conservateur auprès de l'hôpital général de Trafford à Manchester. Il était essentiel de bien établir que ce texte était inspiré par des considérations électoralistes, de la part d'un Tory traditionnellement méfiant à l'égard du concept même d'Etat-providence

mais contraint de composer avec ce qu'il nomme lui-même une « institution » britannique (« It is an institution which embodies, in its very bricks and mortar, in its people, in its services, something which is great about Britain »). La rhétorique est celle de l'union sacrée autour d'un joyau institutionnel, qu'il n'est pas question de remettre en cause mais dont il convient seulement d'améliorer le fonctionnement tout en gardant intacte l'ambition qui présida à sa mise en œuvre. Par un subtil artifice rhétorique, Cameron réussit à introduire ses projets de réforme (décentralisation, médecine libérale) sans heurter la sensibilité des nombreux sujets britanniques attachés à l'institution. Cette analyse exigeait à tout le moins que les candidat(e)s connaissent David Cameron comme leader des Conservateurs, ce qui curieusement a échappé à certains, condamnés *de facto* au contre sens. Nombreux sont en effet les candidat(e)s à avoir attribué le discours de *David Cameron* au cinéaste et directeur artistique *James Cameron*.

Le document 3 reproduisait également un discours électoral de Hillary Clinton, engagée auprès de son époux dans la campagne pour la désignation du candidat démocrate à l'élection présidentielle de novembre 1996. D'excellentes copies ont justement souligné le caractère délibérément pathétique et volontiers larmoyant de l'épouse du président qui entend réformer radicalement le système de protection sociale des Etats-Unis. L'argumentaire est relativement traditionnel avec critique ouverte des administrations républicaines précédentes (Reagan, Bush) et les projets de réforme du Medicare et Medicaid qui se heurtent à un Congrès dominé par les Républicains, farouchement hostiles à toutes formes d'assistance. Les meilleures copies, encore une fois, sont celles qui ont détecté le statut du document et l'ont placé dans une véritable perspective historique.

Le document 4 était de nature toute différente, dressant un bilan froid et inquiétant de la pauvreté aux Etats-Unis en 2004, par une étude de la faim et du logement en plusieurs points du continent. Au-delà des chiffres bruts et des statistiques, le jury attendait que les candidats saisissent et commentent une situation donnée, pour parcellaire qu'elle soit, et qu'ils bâtissent un raisonnement concernant les carences et défauts de la couverture sociale dans l'Amérique contemporaine. Trop souvent, les données contenues dans ce texte ont été seulement «resservies» sans entrer dans l'élaboration d'une problématique cohérente. En d'autres termes, l'esprit de synthèse était ici indispensable, faute de quoi le propos se perdait en notations éclatées et peu probantes.

Le tableau contenu dans le document 6, directement issu de la Joseph Rowntree Foundation, était de nature équivalente, même si la perspective historique en était plus large et la dimension diachronique plus systématiquement exploitée. L'alcoolisme y était utilisé comme marqueur privilégié et constant des diverses crises que connut Stoke-on-Trent depuis la Révolution Industrielle jusqu'aux temps présents et il était essentiel de relever la spécificité de la méthode sociologique mise en œuvre pour aboutir à des conclusions générales.

Une problématique souvent faible voire inexistante

Les divers documents suivaient chronologiquement les étapes d'une émergence, d'une mise en cause et d'une évaluation de ce qui peut se définir commodément comme la protection sociale en Grande Bretagne et aux Etats-Unis depuis le milieu du siècle dernier. Certaines copies ont démontré une connaissance à la fois fine et exhaustive de la problématique liée à la notion d'Etat-providence, procédant notamment par comparaison avec le système voulu par Bismark. Globalement, le jury n'a pas eu à déplorer une méconnaissance lourde des thèmes historiques proposés, même si certaines copies, notées entre 0 et 4, attestaient d'un manque cruel de préparation et de savoir. La difficulté tenait à la capacité des candidat(e)s à lier entre eux ces divers documents, autrement que par référence à un très vague modèle anglo-saxon qui n'avait ici aucune pertinence. Certains y ont réussi, proposant des plans en quelque sorte organiques, bâtis autour de thèmes constants et le jury a généreusement sanctionné ces belles

constructions. Trop souvent, les plans sont restés assez artificiels, ne permettant pas de conduire à une évaluation générale et nuancée du dossier.

Quelques statistiques utiles

Note minimum : 0,00

Note maximum : 18,50

Moyenne de l'épreuve : 07,09

Ecart type : 4,39

Conseils aux candidat(e)s

Point n'est utile, nous semble-t-il, d'insister à nouveau sur la nécessité de proposer un travail construit, hiérarchisé et argumenté. Le jury a lourdement sanctionné les copies qui ne comportaient aucune de ces caractéristiques (un plan structuré, une problématique originale, etc.) Le jury entend ici faire profiter les futurs candidat(e)s de réflexions qu'il a menées. Il s'agit de permettre aux candidat(e)s de mieux réussir cette épreuve. Dans un souci de présentation synthétique, ces conseils seront donnés de manière succincte.

- La reproduction de parties de cours est à proscrire. L'épreuve cherche à évaluer les aptitudes d'analyse du candidat – pas ses capacités de mémorisation de cours magistral. Plusieurs candidat(e)s cette année ont abusé des références aux travaux du sociologue Gosta Esping Andersen. Le titre de son ouvrage pionnier sur les modélisations et catégorisations des Etats-providence a été, de même, systématiquement corrompu. Le jury rappelle aux candidat(e)s distrait(e)s que le titre exact est *The Three Worlds of Welfare Capitalism* (et non *The Three Worlds of Welfare States*). Une illustration criante de « plaquage » ou de « name dropping » qui a desservi les candidat(e)s.
- Si l'utilisation de citations puisées dans les documents du dossier est indispensable, les candidat(e)s veilleront à ce que leur travail ne se réduise pas à un assemblage, nécessairement maladroit, de segments des documents (voire de paragraphes entiers.)
- Le jury encourage les candidat(e)s à discuter de la nature des documents qu'ils ou elles doivent analyser. Le registre de langue, la rhétorique ou encore les variétés de figures de style varient grandement selon que l'on étudie un discours politique ou le rapport d'un « think tank. »
- Le jury apprécie que les concepts soient discutés de manière à « faire progresser » l'argumentation. Dans le dossier proposé cette année, les candidats les plus talentueux ont ainsi débattu (souvent de façon habile) de la signification des concepts tel que l'assistanat et l'assurance, l'égalité et l'équité, la responsabilisation de l'individu ou encore les traces laissées par l'éthique protestante sur les comportements des individus et les modèles sociétaux américain et britannique.
- Le jury recommande, enfin, aux candidat(e)s de porter le plus grand soin à la qualité de l'écriture manuscrite et de relire la copie.

Grammaire, orthographe et ponctuation

La rubrique consacrée à la qualité de la langue dans le rapport de l'année passée semble ne pas avoir été lue par un grand nombre de candidat(e)s. Et le jury de déplorer, cette année

encore, des fautes et erreurs inqualifiables et inacceptables à ce niveau d'exigence. Nous incitons donc les futurs candidats à être très attentifs aux recommandations faites les années précédentes – les attentes du jury ne varient pas !

Au rang des erreurs tout bonnement impardonnables figurent la méconnaissance des déclinaisons des verbes irréguliers anglais, ou encore l'absence chronique dans plusieurs copies de l'affixe de la troisième personne du singulier au présent simple (V-s). Une relecture minutieuse aurait sans nul doute évité nombre de ces erreurs que le jury préfère mettre au rang des «étourderies.»

Enfin, le jury cette année attire tout particulièrement l'attention des candidat(e)s sur le bon respect des règles de la ponctuation. Les candidat(e)s gagneront à se familiariser avec l'usage des points-virgules, des tirets, des deux-points ou encore des parenthèses.

En guise de conclusion

Trop de candidat(e)s ont, cette année encore, rendu une copie vierge. Il est primordial de bien se préparer à cette épreuve rigoureuse – la lecture attentive des rapports de jury constitue un préalable indispensable.

Le jury a eu le plaisir de lire et corriger d'excellentes copies. Que les candidat(e)s soient ici chaleureusement remercié(e)s pour ces moments privilégiés.